



TRADITIONS D'AVENIR

# Les ENTRETIENS de YAOUNDE

16 -20 NOVEMBRE 2009

雅温得, 2009年 11月 16月/20月

SEMANA DEL 16/20 NOVIEMBRE DE 2009

FROM 16<sup>TH</sup> TO 20<sup>TH</sup> OF END NOVEMBER 2009

LE MALADE DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT FACE  
AUX THERAPIES TRADITIONNELLES ET SCIENTIFIQUES

THE PATIENT OF HIGH IMPACT DISEASES IN THE FACE OF  
TRADITIONAL AND SCIENTIFIC MEDICINES

EL ENFERMO DE LAS GRANDES PANDEMIAS FRENTE  
A LAS TERAPIAS TRADICIONALES Y SCIENTIFICOS

大流行病患者对于民间传统疗法和对抗疗法的选择

TRADITIONS D'AVENIR

45, rue de Sèvres • F 75006 PARIS

Téléphone : + 33 (0) 1 42 34 28 65

Télécopie : + 33 (0) 1 42 34 41 09

[www.traditionsd'avenirs.net](http://www.traditionsd'avenirs.net)

Mail : [direction@traditionsdavenir.net](mailto:direction@traditionsdavenir.net)



## Les ENTRETIENS de YAOUNDE 16 – 20 novembre 2009

L'initiative politique d'un parlementaire français en matière de lutte des malades des pays pauvres faces aux grandes pandémies.

Membre du Réseau Parlementaire de la Banque Mondiale, le sénateur français Michel GUERRY Président de **Traditions d'Avenir**, a conduit une initiative tout à fait originale pour un élu national.

Surpris de ne pas entendre la voix des malades, principalement ceux des pays pauvres dans les grandes réunions internationales auxquelles il assistait, témoin de la difficulté pour les patients économiquement faibles d'accéder aux thérapies, constatant que les acteurs de santé proches de ces populations n'échangeaient que très rarement, il a décidé de mettre sur pied une manifestation sur le thème : « *L'itinéraire du malade des pays en voie de développement face aux thérapies traditionnelles et scientifiques* ».

Sur cette idée nouvelle, très vite, il put s'appuyer sur deux amis qui lui apportaient la caution scientifique dont une telle rencontre avait besoin, l'un président de l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD), le professeur Jean-François Girard ancien directeur de la Santé, l'autre, le professeur Luc Montagnier qui, cette année là recevait le prix Nobel de médecine pour ses travaux sur le virus du sida.

Très vite le Comité d'honneur devait s'élargir en Chine au ministre de la Santé le professeur Chen Zu et à son secrétaire d'Etat en charge de la médecine traditionnelle, le professeur Wang Guojiang, en Inde au secrétaire au gouvernement, les professeurs Vishwa Mohan Katoch et Sankaran Valiathan, ancien président de l'Académie devenu gloire nationale.

Il serait long et fastidieux de les citer tous. Mais le dernier en date pour la France, conscient de l'originalité et de la nécessité d'une telle rencontre pour informer et instruire davantage les milieux politiques des réalités de la pauvreté en matière de santé, ne fut pas moins que Jacques Chirac à titre personnel et au titre de sa fondation.

On ne saurait passer sous silence l'enthousiasme avec lequel la Première Dame du Cameroun, Mme Chantal Biya, présidente de Synergies Africaines, devait accorder son Haut patronage et son aide matérielle à ces journées, consciente de montrer ainsi combien son pays se voulait toujours présent dans ce combat universel contre la souffrance et la maladie.

Ainsi furent réalisés, du 16 au 20 novembre 2009, à Yaoundé au Cameroun, des ENTRETIENS qui ont rassemblé une centaine de personnes de vingt six nationalités des cinq continents: médecins, anthropologues, tradipraticiens, sociologues, politiques, tous reconnus pour leur engagement personnel au service des populations démunies.

Ces échanges internationaux avaient été précédés au Cameroun en mai d'un atelier sur les mêmes questions mais réservé aux nationaux, ce qui avait permis de roder le concept et d'asseoir les thèmes choisis.

Cette fois, pendant trois jours, il fut rappelé le contexte économique et social propre au malade dans les différentes régions du monde sans grandes ressources, que ce soit en Inde, en Chine, dans d'autres pays d'Asie, en Amérique latine, dans le Pacifique, enfin et surtout en Afrique subsaharienne, pays principalement touchés, face aux grandes pandémies.

Autres sujets abordés :

La nécessité de la prise en compte des réalités du vécu des communautés dans les stratégies de santé. A ce titre, reconnaissance du rôle de l'ethnologie et de l'ethnomédecine.

L'importance de ce fait de reconnaître le patient de ces pays dans sa culture, ses convictions, ses différences face aux clichés qui le concerne. Clichés institutionnels autant que médiatiques de la pensée occidentale.

Longuement il fut question du poids de la tradition en matière de prévention, de diagnostic, de recours aux soins.

Là se situèrent également les échanges quant à la place des médecines modernes et traditionnelles dans les politiques de santé ; la nécessité de faire face aux abus mais aussi le souhait que s'établissent davantage de passerelles comme ces ENTRETIENS, de possibilité de coordination entre les différentes thérapies.

Comme le soulignait une nouvelle fois Luc Montagnier : « *Il n'y a pas plusieurs médecines, il n'y en a qu'une, celle qui guérit !* », Même s'il s'agit là d'un exercice extrêmement difficile à un vaste échelon.

Pour autant les abus, les multiples formes de tromperies en matière de traitement ne furent pas sous estimées : charlatans, contrefaçons, faux médicaments. Occasions de rappeler les règles occidentales concernant la validation des médicaments ; d'aborder les problèmes de l'Ethique en matière de thérapie.

Occasion encore d'énoncer une nouvelle fois les résolutions de l'UNESCO concernant la Protection des savoirs traditionnels.

Autres débats autant sociaux, sanitaires que politiques furent ceux qui abordèrent l'existence et le rôle des associations de malades en matière d'aide et de protection des individus.

Constats faits qu'au delà du regroupement solidaire de ces associations, leurs activités pouvaient s'étendre à de véritables animations économiques des collectivités : exemples de mise en culture rentable de plantes médicinales au Tamil Nadu (GANDEEPAM), à Madagascar (IMRA), en République démocratique du Congo (BDA) etc.

Enfin, sujet de gouvernance s'il en est, les ENTRETIENS furent aussi la possibilité pour les intervenants d'entendre et de prendre en compte les différentes approches, camerounaises, chinoises, indiennes, péruviennes, en matière de couverture sociale dans les systèmes nationaux de santé. Possibilités de mesurer l'économie mais aussi de juger des difficultés de mise en place de ces systèmes. On ne saurait cependant rendre compte de l'intérêt de cette manifestation en n'établissant que la liste des sujets abordés.



**La participation indienne**

Beaucoup l'ont été de manière purement scientifique dans des manifestations sectorielles, mais rarement avec une variété d'intervenants provenant d'autant d'horizons professionnels et aussi peu officiels. Faut-il souligner que leur participation avait fait l'objet d'un choix rigoureux basé sur des activités reconnues.

Conformément aux objectifs que s'étaient fixés le sénateur Guerry, les résultats détaillés de ces ENTRETIENS seront d'ailleurs largement diffusés auprès des parlementaires du PNoWB et d'autres réseaux à caractère gouvernementaux ou politiques.

Un premier constat est celui qui vérifie que des rencontres à ce niveau apportent des volontés d'échanges et de circulation de l'information qui doivent se faire hors des langages institutionnels et grâce aux technologies modernes.

Tout en reconnaissant l'engagement local des équipes des grands Organismes, un autre constat est celui qu'à l'échelon central ils se doivent de prendre en compte bien davantage ce niveau, cet échelon des réalités. Pour laisser parler un des intervenants interrogé sur les rapports avec les institutions internationales : «(ces) institutions (sont) trop timides, (avec des) relations basées exclusivement sur l'argent. Il faudrait renforcer les contacts entre les institutions et la société civile... » ou encore à un autre, en dehors des circuits gouvernementaux ou de la santé dite moderne qui déclare : « au delà des médicaments, nous avons beaucoup de besoins concernant l'éducation sanitaire des populations, là où les thérapeutes locaux devraient jouer un plus grand rôle. Il faudrait aussi créer les conditions d'une Université des médecines traditionnelles (validée) susceptibles, entre autres, d'établir des passerelles entre les différentes thérapies... »

Un autre bilan qu'on ne saurait masquer, est l'effort qu'il y a à faire pour que des cultures aussi éloignées que celles des différentes Afriques, de la Chine, celles des indiens et des latins d'Amérique puissent s'exprimer valablement face à la pensée occidentale dominante, voire exclusive, qui règne dans les échanges internationaux.

Suggestion d'un participant « (il faut) Aider les tradipraticiens qui voudraient soumettre des demandes ou des protocoles (...) à les rédiger correctement (c'est-à-dire de façon scientifique) afin de répondre aux critères acceptables (par les occidentaux) ».

Les ENTRETIENS de YAOUNDE (16-20 novembre 2009) ont ainsi rempli leur rôle, un petit rôle face aux énormes rencontres organisées à travers le monde sur les problèmes généraux de santé. Il est cependant à souhaiter que cette occasion d'échanges pour des acteurs de santé aux activités diverses mais toutes en relation avec les malades des pays pauvres, se renouvelle.



**Michel Guerry recevant la proposition de la délégation chinoise présenté par le Pr. Li Daning**

Que cette fois, comme l'a souligné le sénateur Guerry, au-delà de l'UNESCO et d'ONUSIDA qui ont soutenu l'initiative, des institutions comme l'O.M.S., l'Union Africaine, la Banque Mondiale et d'autres cautionnent davantage ce type d'expression.

Pour le sénateur, avoir reçu de la part des délégations indiennes, chinoises, brésiliennes des demandes de reprendre le témoin et de savoir comment pourraient s'organiser éventuellement, dans les années prochaines, les ENTRETIENS dans ces pays, est plus qu'une satisfaction, c'est un objectif politique rempli.

Ainsi que l'entendaient les fondateurs de l'Organisation Mondiale de la Santé en 1946 :

**« On ne saurait traiter de la maladie en ignorant le malade.... »**



**Professeur sénégalais interrogeant un expert Ayush indien, représentant d'association de malades camerounais, burkinabé, tradipraticiens chinois montrent la diversité des échanges de cette rencontre.**



## Les ENTRETIENS de YAOUNDE 16 – 20 novembre 2009

### THE YAOUNDE GATHERING

The French parliamentary Initiative concerning the fight of patients from poor countries facing large high diseases

Member of the World Bank parliamentarian's network, Senator Michel GUERRY, President "Traditions d'Avenir", has driven an original initiative for a French national elected.

Surprised by the absence of patients voices, mainly from poor countries, during his participation to large international meetings,

- witnessing the difficulties of patients with low income to access treatments
- witnessing that health professional close to those populations had minimal interactions,

he has decided to organize in a developing country a colloquia on : « *the patient of high impact diseases in the face of traditional and scientific medicines...* »

Two close friends have rapidly given their needed scientific support to the Gatherings:

- french Research and Development Institute (IRD) Professor Jean François GIRARD, and
- Nobel Prize of medicine 2008, Professor Luc MONTAGNIER

Rapidly the Honour Committee grew in number including from China, H.E Professor CHEN Zu, Minister of Health, and Vice Minister for Chinese Traditional Medicine, Professor WANG Guoqiang; from India, Professor Vishwa Mohan KATOCH, Indian Government secretary and Professor Sankaran VALIATHAN, former Medicine Academy Dean, since Indian national Glory.

The list of support is too long to be related here, but the last one received came from former French President Jacques CHIRAC, both on a personal basis and from his foundation. He felt such an initiative was original and needed, in order to inform and sensitise the international political community about the reality of poverty in terms of health

Also to be noted, the enthusiasm of the First Lady Republic of Cameroon, HE Chantal BIYA, President "Synergies Africaines". She gave her official patronage to the GATHERINGS, including financial contribution.

Her action clearly showed how much her country is engaged in the universal fight against suffer and disease.



**Le Pr. Odonbo Andze saluant le Pr. Montagnier**

Then the YAOUNDE GATHERINGS took place from 16th to 20th November 2009, with a hundredth participants from 26 countries, coming from the five continents: doctors, anthropologists, traditional healers, sociologists, politicians, all known for their personal commitments in helping populations with low income.

Before those International GATHERINGS, a meeting on the same topics was held in May 2009 with Cameroon nationals, enabling fine tuning of the organisation and confirming the pertinence and values of the conference objectives.

During those 3 days, the patient's socio-economic context in low income countries in India, China, Asian countries, South America, Pacific and last but not least, sub Saharan Africa, facing pandemic, was recalled.

Other subjects

Taking into consideration and include in health strategies, the true living conditions of those communities. Recognise the role of ethnology and ethnomedicine.

The recognition of the patient's culture, convictions, differences facing the institutional "clichés" as well as the media western way of thinking.

The weight of tradition in terms of prevention, diagnosis, and access to treatment and care was widely debated.

In this context, debates happened on the position of modern and traditional medicines in the health policies, the need to consider abuses and also the wishes to create more bridges, such as the "Gatherings", better coordination between different therapeutic approaches"

As Professor Luc MONTAGNIER said: « *There are no several medicines, there is only one, that one which cure*» Even if such an objective may be difficult to achieve at a global level!

Issues about false treatment, poor copies, dummy capsules, were also debated. The importance of the fundamentals and rules for quality control and drug validation were evaluated. Considerations on ethical issues related to treatment were also presented.

Protection of indigenous (traditional) knowledge as per UNESCO initiatives and resolutions

Participants have debates on the social, sanitary and political role of NGO including their actions in the protection of individuals.

Above their solidarity, NGO could also extend their actions to group training on economy with sustainable and economically viable examples, given by Gandeepam, Tamil Nadu, India, IMRA in Antananarivo, Madagascar, with BDA in Congo Democratic Republic.

Lastly, the participants have be informed by several speakers about the existing different approaches from Cameroon, India, China, Peru about social insurances and covers in different national health systems but also the measurement of the economy and to evaluate the difficulty to implement such systems.

Many subjects have been previously addressed in a scientific manner in specialised meetings, but rarely with such a variety of speakers coming from so different professional horizons



**participants**

and backgrounds, the selection of participants having been rigorous, based on their recognised activities.

According to the Senator GUERRY's original objectives, the detailed results shall be widely published and distributed, including to the Parliamentarians network of the WORLD BANK and to other political and governmental networks.

Meetings at this level confirm the willingness for exchanges and the need to have information circulating, outside the usual institutional networks, thanks to modern communication technologies.

Considering the efforts produced by the local teams from International Organisations, it appears clearly that at central level, local considerations and reports must be taken into consideration. One of the speakers was questioned about his relations with International Organisations;: *“(those) organisations are (too) shy, (with) relations mainly based on money; contacts between those institutions and social societies should be reinforced...”* or an other comment on governmental and health networks: *“...in excess to treatments, we have needs for populations sanitary education, where local healers should play a more decisive role. Universities for (validated) Traditional medicine should be developed and then would also build bridges between different therapies...”*

Efforts should also be made in order to allow different cultures, far away from each other, to get closer such as the different ones from Africa, China, India and Latin America. Such a situation would help them to better express their views, in front of the dominating western thinking, which prevail, if not exclusive, in international meetings.

One participant made the following suggestion: *“We should help those traditional practitioners willing to file a request or (therapeutic) protocols, to properly write them (in a scientific manner) in order to fit with acceptable standards (for western culture)”*.

The YAOUNDÉ GATHERINGS (16-20 November 2009) have played their role, a small role compared to the huge meetings organised through the World on general health issues. We wish to see further Gatherings of this kind happening, giving the opportunity to health actors from various domains to exchange again.



**Malagasy contribution**

Let's hope, for the next time, as underlined Senator GUERRY, that WHO, the World Bank, the African Union and other will support the next initiative as did UNESCO and UNAIDS for this one.

Senator GUERRY has already received request from the Indian, Chinese and Brazilian delegations, willing to know more about the possibility to organise the next edition in the coming years. This is a real satisfaction meaning that the primary political objective has been achieved.

As WHO Founders were saying in 1946:

*“One would not envisage treating a disease, ignoring the patient...”*

